

# LA JOURNÉE DES MILLE DIMANCHES

*A Andre BRETON*

L'homme qui était sur sa chaise, il s'appelait Deplusenplus, cracha trois fois par terre et dit :

« Vous, sensationnel philosophe, gâché par le tabac à priser, devez savoir pourquoi les gens qui marchent sur la tête n'ont pas de cheveux, pourquoi aussi n'ont-ils pas de jambes sur la tête, ce qui serait logique, pourquoi n'ont-ils pas de chaussures à ces jambes et de pantalon sur ces jambes ? »

Le philosophe ne répondit pas mais fit un grand geste. Il avait perdu la mémoire et se découvrait épicier.

Deplusenplus ne tira pas son revolver, mais il sortit. Sur le palier de la porte, il n'attendit pas une femme, contrairement à l'habitude, n'alluma pas une cigarette et ne se rendit pas au café.

A ce sujet il est écrit dans l'histoire de France, page 222 du tome VIII :

« Ce monsieur (pourquoi tant d'ironie) est complètement ignoré, mais on suppose qu'il fit de grandes œuvres. A ce titre il est nécessaire, vous entendez, nécessaire d'en conserver la mémoire. Nous en parlerons donc souvent avec respect et pendant longtemps. »

Quelques années plus tard un marchand de plumes à l'autogène brasée, le rencontra dans une cave avec une femme nue. D'autres rapportent qu'il s'asseyait souvent dans des fauteuils, jamais sur les banquettes. Enfin une particularité, que tout le monde signale, est à noter, jamais il ne réussit à laisser pousser sa barbe et c'était là une sorte de désespoir cosmique.

Le monde est ainsi fait que nous nous en foutons totalement après ce préambule, et le héros de cette histoire n'est pas celui qu'on croit.